

à laquelle l'honorable leader du gouvernement donne toute son attention. Son Excellence le Gouverneur général devra rendre de grands services au pays. Nous souhaitons aussi la bienvenue à Son Excellence la duchesse de Devonshire et à sa famille, et nous comptons qu'elles s'intéresseront aux affaires de notre pays.

J'ai le plaisir de féliciter, au nom des membres du sénat, mon honorable ami le leader du gouvernement des honneurs qu'il a reçus de Sa Majesté, d'avoir été nommé chevalier. Nous apprécions toute distinction qu'il reçoit comme toute qualité qu'il possède. Nous aurions été heureux aussi de le voir recevoir un portefeuille dans le ministère.

Quelques VOIX: Très bien.

L'honorable M. BOSTOCK: Le parlement actuel a ouvert sa septième session. Dans l'ordre des choses ordinaires, le parlement ne devrait plus exister; mais, en raison des événements qui se sont produits relativement à la guerre, nous nous sommes réunis pour une autre session. Durant la vacance il s'est produit un événement qui aurait permis au Gouvernement, s'il l'avait désiré, de lui confier un portefeuille. Nous savons que son temps est consacré en grande partie aux travaux que lui imposent ses fonctions de président de la commission des hôpitaux militaires et de la commission de l'économie; mais, malgré tout, nous croyons que, pour la dignité du Sénat, ses droits à un portefeuille auraient du recevoir la considération qu'ils méritent si bien.

Quelques VOIX: Très bien.

L'honorable M. BOSTOCK: Nous espérons, avant de nous séparer à la fin de la dernière session, que les choses seraient, quant à la guerre, plus avancées qu'elles ne le sont aujourd'hui. Des hommes à ce moment-là, étaient de l'avis qu'il était possible de terminer la guerre avant une nouvelle session de cette Chambre-ci; mais, bien que les choses n'aient pas marché aussi rapidement que nous l'espérions alors, il a été fait quelques progrès sur le front ouest de même que sur le front est, même à Salonique, et ils ont été d'une nature qui fait aussi aujourd'hui cesser toute inquiétude. Le splendide travail fait sur le front ouest par les Français, dans leur lutte à Verdun, lutte qui a été faite admirablement durant les derniers mois de l'année dernière, et les efforts déployés sur la Somme par les troupes britanniques, y compris les troupes des différents dominions,

L'hon. M. BOSTOCK.

ont été, je crois, une révélation pour les Allemands, vu qu'ils avaient fait, d'après toutes les nouvelles que nous avons reçues, des préparatifs et des tranchées qui les portaient à croire qu'ils ne pouvaient pas être repoussés. Mais toutes leurs idées et tous leurs calculs ont été déjoués par la valeur et la détermination des hommes de toutes les parties de l'empire et par nos alliés les Français. De plus, la coopération des différentes branches du service—l'artillerie, l'infanterie et les corps d'aviation—a été une révélation pour le monde entier. La manière dont les différents services ont fait concorder leurs travaux et les ont fait servir à la poursuite de la guerre a changé tout le système qui fonctionnait au commencement de la guerre. Nous apprécions l'excellente besogne qui a été faite par les soldats canadiens de concert avec les autres troupes de l'empire et nous désirons que tout soit mis en œuvre par les gens du pays pour les soutenir et leur faire comprendre que tout le pays sympathise avec eux.

En parlant de la guerre, nous ne devons pas oublier, en ce qui concerne le Canada, que nous devons notre salut et notre liberté à l'œuvre admirable qu'a faite la marine anglaise. La marine anglaise a eu un rôle difficile à remplir, un rôle important comme celui qu'a joué l'armée. Rarement on peut lire dans les journaux ce que fait la flotte anglaise, et nous sommes portés à croire, quand nous l'apprenons, comme nous l'avons appris récemment, qu'un "raider" allemand a échappé à la surveillance des marins anglais et s'est rendu dans le sud de l'Atlantique, que cette flotte n'a pas fait tout ce qu'elle aurait pu faire. Il est tout naturel que parfois les Allemands, avec tous leurs moyens de tromper, soient capables de faire, à l'insu des vigies de la flotte anglaise, passer, au milieu des navires britanniques, un de leurs vaisseaux; il est naturel, dis-je, qu'un de ces vaisseaux fasse beaucoup de dommages avant d'être capturé. Les nouvelles que nous recevons à présent semblent indiquer que le "raider" en question a été mis dans l'impossibilité de nuire davantage.

Nous sommes en ce moment menacés d'une nouvelle attaque des sous-marins, peut-être de ce côté-ci de l'Atlantique; mais je crois que nous comprenons tous, même si ces sous-marins pouvaient faire, au début, certains dommages, que la flotte anglaise pourra continuer à tenir en échec ces sous-marins.

L'honorable M. DENNIS: Très bien.

L'honorable M. BOSTOCK: et que les sous-marins seront impuissants, comme les